UNIVERSITÉ TOULOUSE III – Paul SABATIER FACULTÉS DE MÉDECINE

Année 2018 2018-TOU3-1040

THÈSE

POUR LE DIPLOME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE SPÉCIALITÉ MÉDECINE GÉNÉRALE

Présentée et soutenue publiquement par

Mr VIALLEIX Thomas

Le 29 mai 2018

Étude de faisabilité d'un outil de prévention du risque iatrogénique en EHPAD, à destination des médecins traitants.

Directeur de Thèse : Monsieur le Docteur Serge Bismuth

JURY:

Monsieur le Professeur Yves RollandPrésidentMonsieur le Professeur André StillmunkesAssesseurMonsieur le Docteur Jordan BirebentAssesseurMonsieur le Docteur Samuel DurliatAssesseur





TABLEAU du PERSONNEL HU

des Facultés de Médecine du l'Université Paul Sabatier au 1er septembre 2017

Professeurs Honoraires

Doyen Honoraire M. ROUGE Danie Doyen Honoraire Doyen Honoraire Doyen Honoraire LAZORTHES Yves CHAP Hugues GUIRAUD-CHAUME IL Bernard Doven Honoraire M. PUEL Pierre M. ESCHAPASSE Henri Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. GEDEON André M. GEDEON André M. PASQUIE M. M. RIBAUT Louis M. ARLET Jacques M. RIBET André M. MONROZIES M. Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. DALOUS Antoine Professeur Honoraire M. DUPRE M. M. DUPRE M.
M. FABRE Jean
M. DUCOS Jean
M. LACOMME Yves
M. COTONAT Jean
M. DAVID Jean-Frédéric Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Mme DIDIER Jacqueline Professeur Honoraire Mme LARENG Marie-Blanche Professeur Honoraire M. BERNADET Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. REGNIER Claude
M. COMBELLES
M. REGIS Henri
M. ARBUS Louis M. COMBELLES M. REGIS Henri M. ARBUS Louis M. PUJOL Michel Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. ROCHICCIOLI Pierre M. RUMEAU Jean-Louis
M. BESOMBES Jean-Paul
M. SUC Jean-Michel
M. VALDIGUIE Pierre
M. BOUNHOURE Jean-Paul
M. CARTON Michel Professeur Honoraire ne PUEL Jacqueline Professeur Honoraire M. GOUZI Jean-Louis M. GOUZI Jean-Louis
M. DUTAU Guy
M. PASCAL J.P.
M. SALVADOR Michel
M. BAYARD Francis
M. LEOPHONTE Paul
M. FABIÉ Michel
M. BAPTIE Philippe Professeur Honoraire associé Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. BARTHE Philippe Professeur Honoraire M. CABARROT Etienne M. DUFFAUT Michel Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. ESCANDE Michel Professeur Honoraire M. PRIS Jacques M. CATHALA Bernard Professeur Honoraire Professeur Honoraire M. BAZEX Ja

Professeur Honoraire Professeur Honoraire

M. CARLES Pierre M. BONAFÉ Jean-Louis M. VAYSSE Philippe M. ESQUERRE J.P. M. GUITARD Jacques M LAZORTHES Franck M. LAZORTHES Franck
M. ROQUE-LATRILLE Christian
M. CERENE Alain
M. FOURNIAL Gérard
M. HOFF Jean
M. REME Jean-Michel M. FAUVEL Jean-Marie
M. FAUVEL Jean-Marie
M. FREXINOS Jacques
M. CARRIERE Jean-Paul
M. MANSAT Michel
M. BARRET André
M. ROLLAND
M. THOUVENOT Jean-Paul
M. CAMIZOS Jean-Paul M. CAHUZAC Jean-Philippe M. DELSOL Georges M ARRAL Michel M. ABAL Micres
M. DURAND Dominique
M. DALY-SCHVEITZER Nicolas
M. RAILHAC
M. POURRAT Jacques M. QUERLEU Denis M. ARNE Jean-Louis M. ESCOURROU Jean M. ESCOURROU Jean
M. FOURTANIER Gilles
M. LAGARRIGUE Jacques
M. PESSEY Jean-Jacques
M. CHAVOIN Jean-Pierre
M. GERAUD Gilles M. PLANTE Pierre M MAGNAVAL Jean-François M. MONROZIES Xavier M. MOSCOVICI Jacques Mme GENESTAL Michèle M. CHAMONTIN Bernard M. SALVAYRE Robert M. FRAYSSE Bemard M. BUGAT Roland M. PRADERE Bernard M. CHAP Hugues M. LAURENT Guy M. ARLET Philippe Mme MARTY Nicole M. MASSIP Patrice M. CLANET Michel

M. VIRENQUE Christian

Professeurs Émérites

Professeur ALBAREDE Jean-Louis
Professeur CONTE Jean
Professeur MURAT
Professeur MANELFE Claude
Professeur LOUVET P.
Professeur SARRAMON Jean-Pierre
Professeur GUIRAUD-CHAUMEIL Bernard
Professeur COSTAGLIOLA Michel
Professeur ADER Jean-Louis
Professeur LAZORTHES Yves
Professeur LAZENG Louis
Professeur JAPENG Louis
Professeur BONEU Bernard
Professeur BONEU Bernard
Professeur BOREU Henri
Professeur BOREUNAT Henri
Professeur BOCCALON Henri

Professeur ARLET-SUAU Elisabeth
Professeur SIMON Jacques
Professeur SIMON Jacques
Professeur RAYSSE Bernard
Professeur ARBUS Louis
Professeur CHAMONTIN Bernard
Professeur SALVAYRE Robert
Professeur MAGNAVAL Jean-François
Professeur ROQUES-LATRILLE Christian
Professeur CHAP AUGUES
Professeur LAGARRIGUE Jacques
Professeur LAGARRIGUE Jacques
Professeur LAURENT Guy
Professeur LAURENT Guy
Professeur MASSIP Patrice

Professeur MAZIERES Remard

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE-PURPAN

37 allées Jules Guesde - 31062 TOULOUSE Cedex

Doyen : D. CARRIE

P.U P.H. Classe Exceptionnelle et 1ère classe		P.U P.H. 2ème classe		
Classe Exception	nnelle et Tere classe		Zeme classe	
M. ADOUE Daniel (C.E)	Médecine Interne, Gériatrie	Mme BONGARD Vanina	Epidémiologie	
M. AMAR Jacques	Thérapeutique	M. BONNEVIALLE Nicolas	Chirurgie orthopédique et traumatologiqu	
M. ATTAL Michel (C.E)	Hématologie	M. BUREAU Christophe	Hépato-Gastro-Entéro	
M. AVET-LOISEAU Hervé	Hématologie, transfusion	M. CALVAS Patrick	Génétique	
Mme BEYNE-RAUZY Odile	Médecine Interne	M. CARRERE Nicolas	Chirurgie Générale	
M. BIRMES Philippe	Psychiatrie	Mme CASPER Charlotte	Pédiatrie	
M. BLANCHER Antoine	Immunologie (option Biologique)	M. CHAIX Yves	Pédiatrie	
M. BONNEVIALLE Paul	Chirurgie Orthopédique et Traumatologie.	Mme CHARPENTIER Sandrine	Thérapeutique, méd. d'urgence, addict	
M. BOSSAVY Jean-Pierre	Chirurgie Vasculaire	M. COGNARD Christophe	Neuroradiologie	
M. BRASSAT David	Neurologie	M. FOURNIE Bernard	Rhumatologie	
M. BROUCHET Laurent	Chirurgie thoracique et cardio-vascul	M. FOURNIÈ Pierre	Ophtalmologie	
M. BROUSSET Pierre (C.E)	Anatomie pathologique	M. GAME Xavier	Urologie	
M. CARRIE Didier (C.E)	Cardiologie	M. LAROCHE Michel	Rhumatologie	
M. CHAUVEAU Dominique	Néphrologie	M. LEOBON Bertrand	Chirurgie Thoracique et Cardiaque	
M. CHOLLET François (C.E)	Neurologie	M. LOPEZ Raphael	Anatomie	
M. DAHAN Marcel (C.E)	Chirurgie Thoracique et Cardiaque	M. MARX Mathieu	Oto-rhino-laryngologie	
M. DE BOISSEZON Xavier	Médecine Physique et Réadapt Fonct.	M. MAS Emmanuel	Pédiatrie	
M. DEGUINE Olivier	Oto-rhino-laryngologie	M. OLIVOT Jean-Marc	Neurologie	
M. DUCOMMUN Bernard	Cancérologie	M. PARANT Olivier	Gynécologie Obstétrique	
M. FERRIERES Jean	Epidémiologie, Santé Publique	M. PAYRASTRE Bernard	Hématologie	
M. FOURCADE Olivier	Anesthésiologie	M. PERON Jean-Marie	Hépato-Gastro-Entérologie	
M. GEERAERTS Thomas	Anesthésiologie et réanimation	M. PORTIER Guillaume	Chirurgie Digestive	
M. IZOPET Jacques (C.E)	Bactériologie-Virologie	M. RONCALLI Jérôme	Cardiologie	
Mme LAMANT Laurence	Anatomie Pathologique	Mme SAVAGNER Frédérique	Biochimie et biologie moléculaire	
M. LANG Thierry (C.E)	Biostatistiques et Informatique Médicale	M. SOL Jean-Christophe	Neurochirurgie	
M. LANGIN Dominique	Nutrition		3-0	
M. LAUQUE Dominique (C.E)	Médecine Interne			
M. LAUWERS Frédéric	Anatomie			
M. LIBLAU Roland (C.E)	Immunologie			
M. MALAVAUD Bernard	Urologie			
M. MANSAT Pierre	Chirurgie Orthopédique			
M. MARCHOU Bruno (C.E)	Maladies Infectieuses			
M. MAZIERES Julien	Pneumologie			
M. MOLINIER Laurent	Epidémiologie, Santé Publique			
M. MONTASTRUC Jean-Louis (C.E)	Pharmacologie			
Mme MOYAL Elisabeth	Cancérologie			
Mme NOURHASHEMI Fatemeh (C.E)	Gériatrie			
M. OLIVES Jean-Pierre (C.E)	Pédiatrie			
M. OSWALD Eric	Bactériologie-Virologie			
M. PARIENTE Jérémie	Neurologie Neurologie			
M. PARINAUD Jean (C.E)	Biol. Du Dévelop, et de la Reprod.			
M. PAUL Carle				
	Dermatologie			
M. PAYOUX Pierre	Biophysique			
M. PERRET Bertrand (C.E)	Biochimie			
M. RASCOL Olivier (C.E)	Pharmacologie			
M. RECHER Christian	Hématologie			
M. RISCHMANN Pascal	Uralogie	1		

M. VINEL Jean-Pierre (C.E)

M. RMERE Daniel (C.E) M. SALES DE GAUZY Jérôme M. SALLES Jean-Pierre

M. SANS Nicolas Mme SELVES Janick M. SERRE Guy (C.E) M. TELMON Norbert

P.U. Médecine générale M. OUSTRIC Stéphane Médecine Générale

Uralogie Physiologie Chirurgie Infantile Pédiatrie

Radiologie Anatomie et cytologie pathologiques Biologie Cellulaire

Hépato-Gastro-Entérologie

Médecine Légale

P.U. Médecine générale

M. MESTHÉ Pierre Médecine Générale

P.A Médecine générale

POUTRAIN Jean-Christophe Médecine Générale

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE-RANGUEIL

133, route de Narbonne - 31062 TOULOUSE Cedex

Doyen : E. SERRANO

P.U. - P.H. Classe Exceptionnelle et 1ère classe

P.U. - P.H. 2ème classe

M. ACAR Philippe	Pédiatrie
M. ALRIC Laurent	Médecine Interne
Mme ANDRIEU Sandrine	Epidémiologie
M. ARNAL Jean-François	Physiologie
Mme BERRY Isabelle (C.E)	Biophysique

M. BOUTAULT Franck (C.E) Chirurgie Maxillo-Faciale et Stomatologie

M. BUJAN Louis (C. E)

Wrologie-Andrologie

Mme BURA-RIVIERE Alessandra

M. BUSCAIL Louis (C.E)

M. CANTAGREL Alain (C.E)

Rhumatologie

M. CARON Philippe (C.E) Endocrinologie

M. CHIRON Philippe (C.E) Chirurgie Orthopédique et Traumatologie

M. CONSTANTIN Amaud Rhumatologie
M. COURBON Frédéric Biophysique

Mme COURTADE SAIDI Monique Histologie Embryologie

M. DAMBRIN Camille Chirurgie Thoracique et Cardiovasculaire

M. DELABESSE Eric Hématologie Anatomie Pathologie Mme DELISLE Marie-Bernadette (C.E) M. DELORD Jean-Pierre Cancérologie M. DIDIER Alain (C.E) Pneumologie Mme DULY-BOUHANICK Béatrice Thérapeutique M. ELBAZ Meyer Cardiologie M. GALINIER Michel Cardiologie M. GALINIER Philippe Chirurgie Infantile M. GLOCK Yves (C.E) Chirurgie Cardio-Vasculaire

M. GOURDY Pierre Endocrinologie

M. GRAND Alain (C.E) Epidémiologie. Eco. de la Santé et Prévention

M. GROLLEAU RAOUX Jean-Louis Chirurgie plastique
Mme GUIMBAUD Rosine Cancérologie
Mme HANAIRE Hélène (C.E) Endocrinologie
M. KAMAR Nassim Néphrologie
M. LARRUE Vincent Neurologie
M. LEVADE Thierry (C.E) Biochimie
M. MALECAZE François (C.E) Ophtalmologie

M. MARQUE Philippe Médecine Physique et Réadaptation

Mme MAZEREEUW Juliette Dematologie

M. MINVILLE Vincent Anesthésiologie Réanimation
M. RAYNAUD Jean-Philippe (C.E) Psychiatrie Infantile

M. RITZ Patrick M. ROCHE Henri (C.E) Cancérologie M. ROLLAND Yves (C.E) Gériatrie M ROUGE Daniel (C.F.) Médecine Légale M. ROUSSEAU Hervé (C.E.) Radiologie M. ROUX Franck-Emmanuel Neurochirurgie M. SAILLER Laurent Médecine Interne M. SCHMITT Laurent (C.E) Psychiatrie M. SENARD Jean-Michel (C.E) Pharmacologie M. SERRANO Elie (C.E) Oto-rhino-laryngologie M. SOULAT Jean-Marc Médecine du Travail M. SOULIE Michel (C.E) Uralogie M. SUC Bertrand Chirurgie Digestive Mme TAUBER Marie-Thérèse (C.E) Pédiatrie

Mme URO-COSTE Emmanuelle Anatomie Pathologique
M. VAYSSIERE Christophe Gynécologie Obstétrique

M. VELLAS Bruno (C.E) Gériatrie

M. ACCADBLED Franck Chirurgie Infantile M. ARBUS Christophe Psychiatrie M. BERRY Antoine Parasitologie Radiologie M. BONNEVILLE Fabrice M. BOUNES Vincent Médecine d'urgence Mme BOURNET Barbara Gastro-entérologie M. CHAUFOUR Xavier Chirurgie Vasculaire M. CHAYNES Patrick Anatomie Mme DALENC Florence Cancérologie M. DECRAMER Stéphane M. DELOBEL Pierre Maladies Infectieuses M. FRANCHITTO Nicolas Addictologie M. GARRIDO-STOWHAS Ignacio Chirurgie Plastique Mme GOMEZ-BROUCHET Anne-Muriel Anatomie Pathologique

M. HUYGHE Eric Urologie
Mme LAPRIE Anne Radiothérapie

M. MARCHEIX Bertrand Chirurgle thoracique et cardiovasculaire

M. MAURY Jean-Philippe Cardiologie
M. MEYER Nicolas Dermatologie
M. MUSCARI Fabrice Chirurgie Digestive
M. OTAL Philippe Radiologie
M. SOLER Vincent Ophtalmologie

Mme SOTO-MARTIN Maria-Eugénia Gériatrie et biologie du vieillissement

M. TACK Ivan Physiologie
M. VERGEZ Sébastien Oto-rhino-laryngologie
M. YSEBAERT Loic Hématologie

P.U. Médecine générale

Mme ROUGE-BUGAT Marie-Eve Médecine Générale

Professeur Associé de Médecine Générale Pr STILLMUNKES André Professeur Associé en O.R.L. Pr WOISARD Virginie

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE-PURPAN 37, allées Jules Guesde - 31062 Toulouse Cedex

FACULTE DE MEDECINE TOULOUSE- RANGUEIL 133, route de Narbonne - 31062 TOULOUSE cedex

M.C.U P.	H	M.C.U P.H
W.C.U F	. 1 1 .	W.C.U F.I

M. ABBO Olivier Chirurgie infantile Mme ABRAVANEL Florence Bactériologie Virologie Hygiène Cytologie et histologie M. APOIL Pol Andre Mme BASSET Céline Immunologie Epidémiologie Mme ARNAUD Catherine Mme CAMARE Caroline Biochimie et biologie moléculaire M. BIETH Eric Génétique M. CAMBUS Jean-Pierre Hématologie Mme CASPAR BAUGUIL Sylvie Mme CANTERO Anne-Valérie Biochimie Nutrition Mme CASSAING Sophie Parasitologie Mme CARFAGNA Luana Pádiatria Chirurgie orthopédique et traumatologie M. CAVAIGNAC Etienne Mme CASSOL Emmanuelle Biophysique M. CONGY Nicolas Immunologie Mme CAUSSE Elizabeth M. CHAPUT Benoit Mme COURBON Christine Pharmacologie Chirurgie plastique et des brûlés Mme DAMASE Christine M. CHASSAING Nicolas Pharmacologie Génétique Mme de GLISEZENSKY Isabelle M. CLAVEL Cvril Biologie Cellulaire Physiologie Hématologie Mme DE MAS Véronique Mme COLLIN Laetitia Cytologie Mme DELMAS Catherine Bactériologie Virologie Hygiène Mme COLOMBAT Magali Anatomie et cytologie pathologiques M. DUBOIS Damien Bactériologie Virologie Hygiène M. CORRE JIII Hématologie M. DUPUI Philippe M. DE BONNECAZE Guillaume Physiologie Anatomie M. FAGUER Stanislas Néphrologie M. DEDOUIT Fabrice Médecine Légale Mme FILLAUX Judith Parasitologie M DELPLA Pierre-André Médecine Légale M. GANTET Pierre Biophysique M. DESPAS Fabien Pharmacologie Mme GENNERO Isabelle Biochimie M. EDOUARD Thomas Pédiatrie Mme GENOUX Annelise Biochimie et biologie moléculaire Mme ESQUIROL Yolande Médecine du travail M. HAMDI Safouane Mme EVRARD Solène Histologie, embryologie et cytologie Biochimie Mme HITZEL Anne Biophysique Mme GALINIER Anne Nutrition M IRIART Xavier Parasitologie et mycologie Mme GARDETTE Virginie Epidémiologie Mme JONCA Nathalie Biologie cellulaire M GASO David Physiologie M. KIRZIN Sylvain Chirurgie générale Mme GRARE Marior Bactériologie Virologie Hygiène Mme GUILBEAU-FRUGIER Céline Mme LAPEYRE-MESTRE Maryse Pharmacologie Anatomie Pathologique M. LAURENT Camille Anatomie Pathologique M. GUILLEMINAULT Laurent Pneumologie M. LHERMUSIER Thibault Cardiologie Mme GUYONNET Sophie M. LHOMME Sébastien Bactériologie-virologie M. HERIN Fabrice Médecine et santé au travail Mme MONTASTIER Emilie Mme INGUENEAU Cécile Nutrition Biochimie Mme MOREAU Marion Physiologie M. LAIREZ Olivier Biophysique et médecine nucléaire Mme NOGUEIRA M.L. Biologie Cellulaire M. LEANDRI Roger Biologie du dével. et de la reproduction M. PILLARD Fabien M. LEPAGE Benoit Biostatistiques et Informatique médicale Mme PUISSANT Bénédicte Mme MAUPAS Françoise Immunologie Biochimie M. MIEUSSET Roger Mme RAYMOND Stéphanie Bactériologie Virologie Hygiène Biologie du dével, et de la reproduction

Mme SABOURDY Frédérique **Biochimie**

Mme SAUNE Karine Bactériologie Virologie M. SILVA SIFONTES Stein Réanimation M. TAFANI Jean-André Biophysique

M. TREINER Emmanuel Immunologie Mme TREMOLLIERES Florence Biologie du développement

Mme VAYSSE Charlotte Cancérologie M. VIDAL Fabien Gynécologie obstétrique

M.C.U. Médecine générale

M. BRILLAC Thierry Mme DUPOUY Julie Mme NASR Nathalie Mme PRADDAUDE Françoise

M. RIMAILHO Jacques M. RONGIERES Michel Mme SOMMET Agnès Mme VALLET Marion M. VERGEZ François Mme VEZZOSI Delphine

Neurologie Physiologie

Anatomie et Chirurgie Générale Anatomie - Chirurgie orthopédique Pharmacologie

Physiologie Hématologie Endocrinologie

M.C.U. Médecine générale

M. BISMUTH Michel Médecine Générale Mme ESCOURROU Brigitte Médecine Générale

Maîtres de Conférences Associés de Médecine Générale

Dr ABITTEBOUL Yves Dr CHICOULAA Bruno Dr IRI-DELAHAYE Motoko Dr FREYENS Anne

Dr BOYER Pierre Dr ANE Serge Dr BIREBENT Jordan Dr BIREBENT Jord Dr LATROUS Leila

À Monsieur le Professeur Yves Rolland

Vous me faites l'honneur d'être le Président de mon jury de thèse. Vous m'avez accompagné par vos conseils et vos orientations depuis le début de ce travail, veuillez trouver ici le témoignage de mon profond respect et de ma sincère reconnaissance.

À Monsieur le Professeur André Stillmunkes

Soyez assuré de ma profonde reconnaissance pour votre participation à ce jury et pour votre enseignement à la faculté.

À Monsieur le Docteur Serge Bismuth

Je vous remercie d'avoir accepté de diriger cette thèse. Vos conseils et vos remarques ont été très précieux et votre implication essentielle. Je vous en suis très reconnaissant.

Mon passage dans votre cabinet en dernière année a été déterminant, dans le choix de cette thèse, mais surtout dans l'apprentissage d'une médecine générale diversifiée, collaborative, pluri-professionnelle et toujours centrée sur les patients.

À Monsieur le Docteur Jordan Birebent

Je te remercie d'être présent aujourd'hui pour juger mon travail de thèse.

J'ai terminé mon internat avec toi et ce dernier semestre à ton contact, a été très riche et formateur. J'espère suivre ta voie et devenir aussi bon médecin généraliste.

À Monsieur le Docteur Samuel Durliat

Merci beaucoup d'avoir accepté de venir juger ma thèse.

Tu représentes la dernière étape de ma formation : le généraliste vacancier à remplacer ! Ton mode d'exercice et ta vision de notre profession inspireront mon futur cabinet. Ce sera toujours un plaisir de venir travailler avec Nelly, Ève et toi (et Véronique).

A ma famille, mes parents, mon grand frère et ma petite sœur, sans qui rien n'aurait été possible. Merci pour votre soutien depuis la P1 jusqu'à aujourd'hui. Merci pour l'animation du fan-club.

A mes grands-parents, Papy et Mamie, merci pour le soutien moral et logistique en P1, merci pour toutes vos attentions et votre présence.

A mes amis croisés pendant ces longues études :

Les clermontois : Alex, Anne, Delphine, Alexis, Dimitri, Victor, PH, Anne-Lise, toute la SFF : FX, Anaïs, Elsa, Benoit, Armandou, Momo, Chacha, Bastien, Hubert, Marie, Zouzou, Pierre-O, Pierro, Floflo, Marion, Thibaud, Mélanie, Vincent, Julie et on n'oublie pas les pièces rapportées : Colin, Gaétan, Pépé, Maelle, Mélodie, Popo, Mika.

À tous les toulousains croisés depuis Saint-Gaudens : Héloïse, Guillaume, Clément, Emma, Pierre, Céline, Angèle, Jimmy, Elodie, Sandrine, Claire, Sophie, Cécile, Béranger, Nico, Alba, Magalie.

A tous les médecins que j'ai croisés, qui m'ont encadré et appris mon métier :

Drs Sylvie Seitz et Nathalie Rosenfeld et toute l'équipe de médecine 1 à Saint Gaudens. Toute l'équipe d'urgentiste de Cahors.

Les gynécos de Sarrus (Drs Marc Périneau, Jérôme Capdet, Eric Ortal, Olivier Thiebaugeorges).

L'équipe des urgences pédiatriques de Purpan et notamment le Dr Claudet.

Drs Jean-Luc Rastrelli et Dominique Genin : avec qui j'ai vraiment découvert la médecine générale (rurale) et qui m'ont confirmé dans mon choix.

Drs Serge Bismuth, Jean-Paul Carme, Bénédicte Clayret-Oustric et Pr Stéphane Oustric.

Drs Jordan Birebent, Jean-Pierre Rocher et Jean-Luc Sendra : une fin de formation idéale. Merci à vous trois.



Table des matières

I.	INTRODUCTION	1
II.	MATÉRIELS ET MÉTHODES	2
III.	RÉSULTATS	4
1.	. POPULATION DE L'ETUDE	4
2.	. OBJECTIF PRINCIPAL	5
3.	. OBJECTIF SECONDAIRE	8
IV.	DISCUSSION	12
1.	. Interpretation des resultats	12
2.	. FORCES ET FAIBLESSES DE L'ETUDE	15
V.	CONCLUSION	18
VI.	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	19
VII	ANNEXES	22

GLOSSAIRE

ANSM : Autorité Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé

AP-HP: Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

ARS : Agence Régionale de Santé

AVK: Anti-Vitamine K

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personne Agée Dépendante

HAS: Haute Autorité de Santé

IMC: Indice de Masse Corporelle

MMS: Mini-Mental State

NPI : NeuroPsychiatric Inventory

OMS: Organisation Mondiale de la Santé

SRG : Score de Risque en Gériatrie

I. <u>INTRODUCTION</u>

La part des personnes âgées de 75 ans et plus devrait atteindre 17,9% en 2070 contre 9% actuellement (1). Le nombre de personnes âgées dépendantes devrait être multiplié par 1,4 entre 2010 et 2030, et par 2 entre 2010 et 2060.

La prise en charge médicale de cette population est déjà et sera d'autant plus dans le futur, un enjeu majeur de santé publique.

Cette catégorie de patients, déjà fragile, est particulièrement exposée aux effets indésirables médicamenteux. De nombreuses études retrouvent une corrélation entre l'augmentation du nombre de traitements (2,3) et la fréquence d'effets indésirables potentiellement graves et responsables d'un recours accru à l'hospitalisation, notamment en EHPAD. (4,5)

L'utilisation de médicaments dits inappropriés parait jouer un rôle réel mais moins important que le nombre en lui-même (6). L'âge des patients ne parait pas être un facteur déterminant (7).

Plusieurs études ont étudié l'impact de l'intervention d'un tiers pour aider à l'amélioration des prescriptions. Mais aucune étude n'a mis le médecin traitant au cœur de la procédure (8). Le médecin généraliste en tant que spécialiste en soins primaires est le premier intervenant auprès de ces patients et il a en plus un rôle de coordination des soins. Sa place est donc centrale.

Notre étude a cherché à lui redonner cette place dans la gestion du risque iatrogénique de ses patients.

L'objectif principal de l'étude était d'évaluer la faisabilité, l'acceptabilité et la reproductivité d'une action de prévention du risque iatrogénique en EHPAD, à destination des médecins traitants.

L'objectif secondaire était de mesurer l'efficacité de notre action

II. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Nous avons réalisé une étude quantitative, observationnelle, prospective, monocentrique dans un EHPAD de centre-ville à Toulouse.

Nous avons, au départ, inclus l'ensemble des résidents de l'EHPAD, puis nous en avons exclu a posteriori les résidents décédés ou ayant quitté l'EHPAD pendant la durée de l'étude.

Nous avons inclus, pour la participation à l'action de diminution du risque iatrogénique, l'ensemble des médecins traitants des résidents inclus.

Nous avons exclu de la participation au questionnaire final les médecins n'ayant pas rempli le tableau de traitement et le médecin coordonnateur qui a participé à la conception de l'étude.

L'étude a débuté en Mai 2015 avec un premier relevé des prescriptions de l'ensemble des résidents de l'EHPAD.

Nous avons ensuite demandé aux médecins traitants de renseigner l'indication de chaque traitement, et si une modification leur paraissait souhaitable.

Pour cela, nous avons souhaité construire une action de prévention la moins chronophage et la moins intrusive possible dans la pratique des médecins traitants sollicités. Nous avons rassemblé, pour chaque résident inclus, sur un recto (annexe 1) les données gériatriques recueillies annuellement ou semestriellement par le médecin coordonnateur et la psychologue de l'EHPAD. Nous avons indiqué : la fonction rénale calculée selon la formule de Cockroft et Gault (formule de référence dans les études pharmacologiques), l'indice de masse corporelle (IMC), le résultat du Mini-Mental State (MMS), le résultat de l'inventaire neuro-psychiatrique (NPI) lorsqu'il était disponible (évalue le retentissement d'éventuels troubles du comportement), la mise en place ou non de contention diurnes et/ou nocturnes, le nombre de chutes survenues dans les 6 premiers mois de l'année, la mise en place ou non de compléments nutritionnels et enfin la nécessité ou non d'écraser les comprimés lors de la prise médicamenteuse. En dessous, nous avons créé un tableau sur le modèle recommandé par la HAS (annexe 4) regroupant les traitements actuellement prescrits, leurs galéniques et leurs posologies.

Le médecin coordonnateur se tenait à la disposition de chaque médecin traitant en cas de demande de concertation ou d'avis gérontologique.

Cette première phase s'est déroulé sur 3 mois de la rentrée de Septembre 2015 à mi-Décembre 2015. Cette durée permettait de solliciter les médecins uniquement au moment de leur passage pour un renouvellement de traitement, sans nécessiter de passage spécifique.

Nous avons ensuite adressé à chaque médecin participant un questionnaire d'évaluation (annexe 3), lors de la deuxième phase de notre étude (Mai et Juin 2016).

En parallèle, nous avons calculé le score de risque en gériatrie (SRG) individuel et moyen au début de l'étude, à la fin de la première phase pour avoir une vision de l'impact immédiat, et 4 mois plus tard pour avoir une notion de durabilité.

Ce score est calculé en fonction du nombre de traitements pris par le patient (nous avons comptabilisé le nombre de molécules différentes prescrites; une association de 2 molécules dans 1 comprimé comptait donc pour 2 traitements), la présence ou non de neuroleptiques, la présence ou non d'un anticoagulant depuis moins de 3 mois. (annexe 2)

Le résultat côte le risque d'événement indésirable médicamenteux : « faible » (12%), « moyen » (32%) ou « fort » (53%).

Ce score a été choisi car il est calculé annuellement dans chaque EHPAD par le médecin coordonnateur à la demande de la HAS . Il a été construit, à partir des résultats de l'étude iatrogénie médicamenteuse évitable chez les personnes âgées en soins de suite et réadaptation gériatriques (IMEPAG), pour repérer de façon simplifiée les patients à risque d'effets indésirables. (9)

III. <u>RÉSULTATS</u>

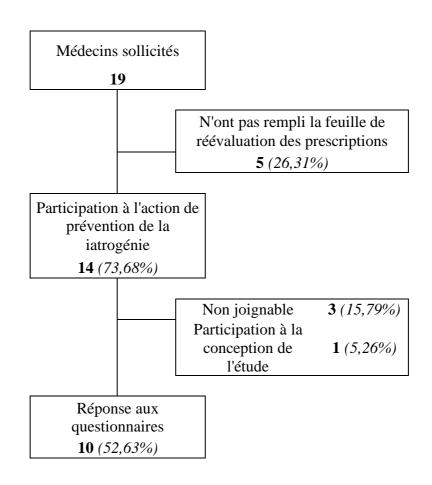
1. Population de l'étude

Les 19 médecins traitants des résidents de l'EHPAD ont été sollicités.

Sur les 19 médecins, 14 (73,68%) ont participé à la phase 1 et ont rempli correctement les indications de chaque traitement et les éventuelles modifications à apporter. 10 ont répondu spontanément dans les délais impartis. 4 ont été relancés par téléphone.

L'ensemble des médecins participants soignait 44 résidents parmi les 59 présents au début de l'étude, soit 74,58%.

	Total	En % du total	En % des répondeurs
Médecins inclus	19		
Résidents inclus	59		
Médecins ayant répondu	14	73,68%	
Dont:			
Directement	10	52,63%	71,43%
Après relance	4	21,05%	28,57%
Nombre de résidents concernés	44	74,58%	

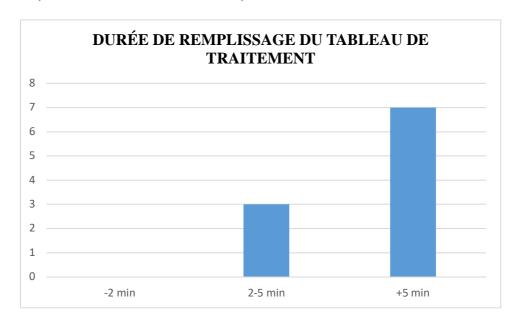


Lors de la deuxième phase, 13 des 14 médecins ayant participé à la phase 1 était éligibles au questionnaire.

10 de ces 13 médecins ont effectivement répondu au questionnaire (annexe), soit 76,92% de ce groupe et 52,63% de l'ensemble.

2. Objectif principal

7 médecins ont consacré plus de 5 minutes par patient au remplissage du tableau de traitement ; 3 ont mis entre 2 et 5 minutes ; aucun n'a mis moins de 2 minutes.



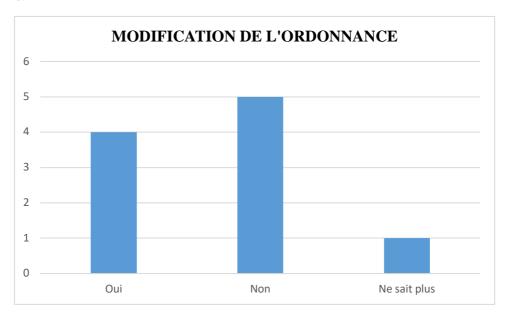
Le nombre moyen de ligne de traitement était de 6 pour les patients des médecins mettant moins de 5 minutes à répondre et de 8,71 chez ceux mettant plus de 5 minutes à répondre.

Temps de remplissage du tableau de	Nombres moyen de traitement
<u>traitement</u>	<u>(±E-T)</u>
De 2 à 5 minutes	6 (± 1,73)
Plus de 5 minutes	$8,71 \ (\pm 4,46)$

Tous les médecins interrogés ont jugé correct le temps qu'ils ont dû consacrer à cette étude.

Tous les médecins participants ont trouvé sur la fiche mise à disposition les informations dont ils avaient besoin. Aucun n'a suggéré de nouveaux items à ajouter.

4 médecins (40%) déclarent avoir modifié ou tenté de modifier leurs prescriptions suite à notre action, 1 ne se rappelait plus au moment du questionnaire et 5 (50%) déclarent n'avoir rien modifié.



3 médecins (30%) déclarent avoir eu besoin de conseil pour une éventuelle modification de leurs prescriptions. 1 n'a, au final, pas fait de modification, les 2 autres déclarent avoir modifié leurs prescriptions ensuite.

Ils se sont tous tournés vers le médecin coordinateur de l'EHPAD.

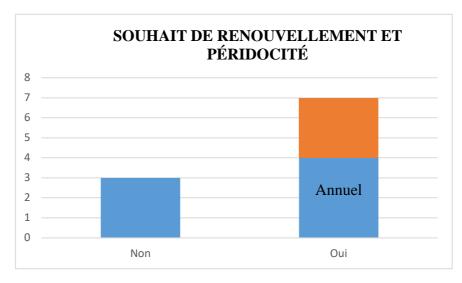
Aucun ne déclare de difficulté pour le contacter.

On relève également un échec de suppression d'une molécule. L'état de santé du résident nécessitant sa réintroduction.

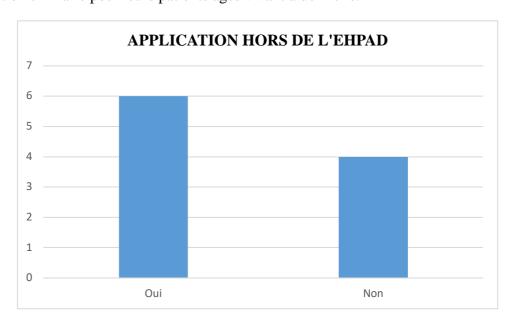
La note moyenne (de 0 à 10) de satisfaction globale a été de 8,10 (E-T : 0,99)

7 médecins (70%) ont souhaité le renouvellement périodique de ce type d'action.

Parmi eux, 3 ont souhaité ce renouvellement selon un rythme semestriel, 4 selon un rythme annuel.



60% des médecins interrogés ont jugé éventuellement souhaitable la mise à disposition d'une action similaire pour leurs patients âgés vivant à domicile.



En commentaires libres, 2 obstacles ont été soulevés :

- 1 médecin s'est plaint de l'ajout d'une « paperasserie » de plus.
- 1 médecin a relevé la difficulté de modifier une prescription initiée et parfois même renouvelée par un autre spécialiste.

3. Objectif secondaire

La faible taille de la cohorte (59 patients initialement), ne nous a permis qu'une estimation de l'efficacité sans possibilité d'étude statistique fiable.

3-1) État des lieux initial

Au début de l'étude 59 résidents étaient présents dans l'EHPAD, dont 48 femmes et 11 hommes.

La moyenne d'âge était de 84,73 ans. Le plus jeune avait 62 ans et le plus vieux 102 ans.

4 résidents (6,78%) était identifiés comme relevant d'une prise en charge palliative.

Le score de risque en gériatrie initial était de 1,93 en moyenne. Le nombre moyen de médicaments était de 7,07 par résident. 2 résidents (3,39%) prenaient des anticoagulants depuis moins de 3 mois. 15 résidents (25,42%) prenaient 1 ou plusieurs neuroleptiques.

	Moyenne	Ecart-Type ou %	Maximum	Minimum
Âge moyen	84,73	8,80	102	62
Nombre de médicaments	7,07	3,40	17	0
Anticoagulant depuis moins de 3 mois	2/59	3,39%		
Neuroleptiques	15/59	25,42%		
SRG	1,93	2,40	8	0

Caractéristiques initiales de la population initiale

Au total, 37 résidents (62,71%) étaient classés en risque iatrogénique faible, 17 (28,81%) en risque iatrogénique moyen et 5 (8,47%) en risque iatrogénique fort.

3-2) Résultats en fin de phase 1

A la fin de l'action de réévaluation des ordonnances, 14 patients (23,73%) étaient décédés ou avait quitté l'EHPAD. Il restait 45 résidents dont 36 femmes et 9 hommes.

1 résident était identifié comme relevant de soins palliatifs.

Nous avons donc exclu de notre population initiale ces 14 résidents, ce qui laissait 27 résidents (60%) classés en risque iatrogénique faible, 13 résidents (28,89%) en risque iatrogénique modéré et 5 résidents (11,11%) en risque iatrogénique fort.

	Moyenne	Ecart-Type ou %	Maximum	Minimum
Âge moyen	83,47	8,37	99	62
Nombre de médicaments	7,36	3,57	17	1
Anticoagulant depuis moins de 3 mois	0/45	0,00%		
Neuroleptiques	13/45	28,89%		
SRG	2,18	2,59	8	0

Caractéristiques initiales des 45 résidents inclus en fin de phase 1

En comparant l'évolution des prescriptions chez ces 45 résidents, on trouve une augmentation du nombre de médicaments par résident (+0,17 en moyenne). Le délai de prescriptions des anticoagulants était supérieur à 3 mois pour tous les résidents concernés (5 résidents traités par AVK). 16 patients prenaient 1 ou plusieurs neuroleptiques soit une augmentation de 3 patients.

Le score de risque en gériatrie a malgré tout légèrement baissé de 0,05 point.

	Moyenne	Ecart-Type ou %	Maximum	Minimum
Nombre de médicaments	7,53	4,00	21	2
Anticoagulant depuis moins de 3 mois	0/45	0,00%		
Neuroleptiques	16/45	35,56%		
SRG	2,13	2,58	8	0

Caractéristiques en fin de phase 1 des 45 résidents inclus

28 résidents (+1, 62,22%) sont classés en risque iatrogénique faible, 12 (-1, 26,67%) en risque iatrogénique modéré et 5 (11,11%) en risque iatrogénique fort.

3-3) Résultats à 3 mois

Comme pour l'analyse précédente, nous avons corrigé les données initiales et de fin de phase 1 en retirant les patients décédés ou ayant quitté l'EHPAD.

Depuis le début de l'étude, 18 patients (30,51%) étaient décédés ou avaient quitté l'EHPAD. Il restait 41 résidents dont 34 femmes et 7 hommes.

1 résident était identifié comme relevant de soins palliatifs.

	Moyenne	Ecart-Type ou %	Maximum	Minimum
Âge moyen	83,41	8,72	99	62
Nombre de médicaments				
Initialement	7,10	3,44	17	1
En fin de phase 1	7,44	3,99	21	2
À 3 mois	7,12	3,75	19	1
Anticoagulant depuis moins de 3 mois				
Initialement	0			
En fin de phase 1	0			
À 3 mois	0			
Neuroleptiques				
Initialement	10	24,39%		
En fin de phase 1	13	31,71%		
À 3 mois	12	29,27%		
SRG				
Initialement	1,85	2,26	8	0
En fin de phase 1	2,02	2,49	8	0
À 3 mois	2,02	2,39	8	0

Evolution sur 6 mois du score de risque en gériatrie et de ses paramètres

Le classement des résidents en fonction de leur risque iatrogénique estimé selon le SRG ne montre pas d'évolution notable.

On remarque plutôt une dégradation en fin d'action de réévaluation des traitements avec 2 résidents passant de risque moyen à risque fort. Sur le moyen terme on remarque 1 passage de risque faible à risque fort.

	Initialement	En fin de phase 1	À 3 mois
Risque faible	26	26	25
Risque moyen	13	11	13
Risque fort	2	4	3

Evolution du nombre de patient dans chaque catégorie de risque

IV. DISCUSSION

1. Interprétation des résultats

1-1) Objectif principal

Après avoir effectué la réévaluation des traitements de leur patients, 40% des médecins déclarent avoir modifié ou tenté de modifier leurs ordonnances.

Ce résultat est en faveur d'une utilité importante de ce type d'intervention. Nous pouvons supposer que notre intervention a poussé 40% des médecins à effectuer une réflexion qu'ils n'auraient peut-être pas eue, sur la pertinence et l'indication de chaque traitement.

Nous notons malgré tout que 50% des participants n'ont pas modifié leur ordonnance. Ce chiffre pourrait s'expliquer par le fait que les SRG étaient déjà globalement bons dans l'EHPAD de notre étude, comparés au reste des EHPAD, respectivement du département et de la région : risque faible 62,7% vs 54,9% et 53,4% ; risque moyen 28,8% vs 34,3% et 35,2% ; risque fort 8,5% vs 10,8% et 11,5%. (10)

Nous n'avons pas retrouvé dans la littérature de données comparables. Les études disponibles sont de méthodologie plus coercitives dans la pratique des médecins traitants ; elles impliquent soit des phases d'analyse et d'intervention sur les prescriptions par une tierce personne (11), soit une réévaluation des prescriptions à l'occasion d'une hospitalisation (12). La modification spontanée des prescriptions ne peut donc pas être évaluée.

En cas de difficulté pour décider de la modification d'un traitement ou pour la gestion de l'arrêt, le principal recours semble être, dans notre étude, le médecin coordonnateur de l'EHPAD. Ce résultat ne parait pas étonnant, le médecin coordonnateur est en effet la personne ressource la plus proche des médecins généralistes que ce soit en termes de mode de pratique professionnelle qu'en terme de facilité à le contacter.

Une des principales causes de polyprescriptions est, selon la littérature la multiplication des intervenants autour d'un seul patient (13). Il devient alors difficile pour le médecin traitant de remplir son rôle de coordinateur des soins, en raison d'une communication souvent de mauvaise qualité avec les autres intervenants (médecins spécialistes et/ou hospitaliers) (14).

Le cadre de l'EHPAD avec la présence et la disponibilité d'un confrère formé à la gériatrie rompt l'isolement du médecin traitant et facilite la prise de décision.

Au final, les médecins participants sont plutôt très satisfaits de leur participation à ce mode de réévaluation des traitements. La note moyenne est en effet de 8,10 sur une échelle

de 10. Ils sont également très majoritairement favorables à une répétition périodique de ce type de méthodologie mais reste partagés sur le rythme à adopter, 1 ou 2 fois par an (30% en faveur d'une périodicité semestrielle, 40% pour un rythme annuel).

Ces données sont conformes aux recommandations de la HAS qui préconise une évaluation périodique des traitements selon une méthodologie proche de la nôtre (tableau de révision d'une ordonnance : annexe 4) mais ne se prononce pas sur le rythme de renouvellement de la procédure.

Les médecins de l'étude ont accueilli plutôt favorablement l'éventualité de la mise en place d'une méthodologique semblable pour leurs patients âgés ne résidant pas en EHPAD. Notre étude permet de supposer qu'une telle initiative devrait être bien accueillie. La question du contact-ressource en cas de difficulté n'a pas été tranchée (pharmacologue, pharmacien, gériatre...?)

Les commentaires libres ont fait ressortir deux notions déjà très présentes dans la littérature et déjà évoquées précédemment : toute nouvelle procédure est vue comme l'ajout d'un niveau de « paperasserie » supplémentaire ; et il est parfois difficile d'assumer l'arrêt d'un traitement dont on n'est pas l'initiateur.

Une thèse d'exercice soutenue en 2017 a analysé la mise en place d'un réseau villehôpital d'aide à la dé-prescription par télé-médecine. Elle retrouve, également, une bonne sensibilisation des médecins généralistes au risque iatrogénique (notamment liée à la polyprescription) et un intérêt pour la mise en place d'outil d'aide à sa maitrise. Comme dans notre étude on retrouve le problème du manque de temps à consacrer ces dispositifs et la difficulté de dé-prescrire un médicament introduit par un tiers. (15)

1-2) Objectif secondaire

La population initiale des résidents de l'EHPAD de notre étude se révèle globalement plus jeune (moyenne de 84,73 ans) que la moyenne des résidents des EHPAD du département (86,1 ans) et de la région (86,5 ans).(10)

La répartition hommes / femmes est aussi sensiblement différente avec 81,35% de femmes pour 18,64% d'hommes (74,9/25,4 dans le département, 72,7/27,3 dans la région).(10)

Ces différences d'échantillon pourraient en partie expliquer les « meilleurs » résultats obtenus dans le calcul du score de risque iatrogénique.

Les décès et les départs de l'EHPAD n'ont pas eu de réelle influence sur les caractéristiques démographiques de la population de l'étude.

Le nombre moyen de médicaments par résidents est comparable aux données retrouvées dans la littérature. (6,16)

Au moment de l'intervention, on note une très légère baisse du score moyen de risque iatrogénique. Cette baisse est surtout le reflet de l'absence d'introduction de nouveau traitement anticoagulant; plus aucun résident n'avait de traitement anticoagulant depuis moins de 3 mois. En effet les autres facteurs ont plutôt eu tendance à se détériorer.

Le nombre moyen de médicament par résident est passé de 7,36 à 7,53. Cette hausse peut être expliquée par 2 facteurs essentiellement. Tout d'abord on note une augmentation de l'écart-type révélant une plus grande disparité de l'échantillon. Dans le détail, on remarque une tendance à l'augmentation du nombre de médicaments chez ceux en ayant déjà plus que la moyenne et inversement une baisse chez ceux en ayant déjà moins que la moyenne. L'ensemble des médicaments est pris en compte, qu'il s'agisse de traitements chroniques ou occasionnels. Le premier relevé ayant eu lieu en janvier, on peut supposer une augmentation de nombre de médicaments due aux pathologies infectieuses saisonnières.

À 3 mois de notre intervention, le nombre moyen de médicaments est revenu à son niveau initial, semblant confirmer une hausse de médicament essentiellement due à des pathologies aiguës à la fin de l'intervention.

Nous notons une hausse du score de risque en gériatrie moyen de +0,17 et l'augmentation de +1 résident classé en risque fort au détriment du risque faible.

Dans le détail, 5 résidents ont vu leur score de risque en iatrogénie baisser et 8 l'ont vu augmenter. Ces variations ont entrainé un changement de catégorie pour 6 résidents (14,63%) : 4 sont passés dans la catégorie supérieure (2 de la catégorie moyen à fort et 2 de faible à moyen) ; 2 dans la catégorie inférieure (1 de moyen en faible et 1 de fort à moyen).

Pour les 4 résidents dont le risque a augmenté, il s'agit à chaque fois de l'ajout d'un neuroleptique provoquant pour une hausse du score de 3 points, voire 4 points pour 2 d'entre eux en raison du passage dans la catégorie supérieure pour le nombre de médicaments. On retrouve dans la littérature cette difficulté parmi les patients institutionnalisées à diminuer la prise d'antipsychotiques suggérant ainsi que leur prescription est nécessaire. (17)

La petite taille de notre échantillon en amplifie l'impact sur les résultats globaux.

2. Forces et faiblesses de l'étude

2-1) Faiblesses de l'étude

- Le taux de réponse au questionnaire de satisfaction a été médiocre.

Seulement 52% des médecins de l'échantillon de départ ont répondu au questionnaire d'évaluation de la démarche. On peut supposer que ces non-réponses soient dues à un manque de temps. Or, notre étude cherchant justement à limiter le temps demandé, l'avis de ses praticiens aurait pu modifier nos résultats.

- La taille de notre échantillon est relativement faible et ne permet pas d'exploiter des données statistiquement significatives, notamment pour l'objectif secondaire. Les tendances relevées dans notre étude devront donc être confirmées sur de plus grands échantillons.

Par ailleurs notre groupe de départ était sensiblement différents de la population résidant en EHPAD dans la région Midi-Pyrénées, plus jeune : âge moyen 84,73 ans dans notre étude, 86,5 ans dans la région ; et plus féminin : proportion hommes/femmes 18/82 % dans notre étude, 27/73 % dans la région. (10)

Ces différences empêchent la généralisation de nos résultats.

Nous avons également, malheureusement, eu une proportion importante (30%) de décès réduisant d'autant notre échantillon de résidents. Les caractéristiques globales de l'échantillon sont restées stables : l'âge moyen est passé de 84,73 ans à 83,41ans ; la proportion hommes/femmes est passée de 18/82 % à 17/83 %.

2-2) Forces de l'étude

- Notre étude est originale.

Plusieurs études ont étudié la prévalence de traitements dits inappropriés selon différents critères ou listes existantes : critères de Beers (18), Stop-Start (19). Une métaanalyse de juin 2016 a inclu 43 études (sur 91 articles étudiés) analysant la prévalence de traitements inappropriés dans les prescriptions de résidants en EHPAD en Europe et en Amérique du Nord (20).

Peu d'études se sont intéressées à la mise en place d'une action de prévention de la iatrogénie et à la mesure de son efficacité.

Plusieurs équipes ont mené des expérimentations hospitalières. Une étude belge a montré que l'intervention d'un pharmacien sur la base des critères Stop permettait de diminuer de façon statistiquement significative le nombre de médicament (21). Une étude au sein de l'AP-HP, a montré la baisse du nombre d'effet indésirables médicamenteux après

une intervention éducative auprès des médecins (12). Une étude australienne a montré un impact limité de l'intervention d'un gériatre par télémédecine (17).

Un article paru en février 2016 compile 12 études d'interventions de prévention du risque iatrogénique en EHPAD (10953 résidents dans 355 EHPAD de 10 pays) (8). Plusieurs méthodologies ont été étudiées : formation multi-disciplinaire, analyse des ordonnances, évaluation des outils informatiques d'aide à la prescription. L'effet de ces interventions semble positif sur la baisse du recours à l'hospitalisation et l'amélioration de la qualité des prescriptions, mais le niveau de preuve reste faible. Il n'a pas été démontré de réductions des coûts, ni de baisse des effets indésirables médicamenteux.

À notre connaissance, aucune étude n'avait évalué l'acceptabilité par les médecins généralistes d'une telle intervention.

Une étude belge est en cours (22). Elle étudie l'efficacité d'une intervention multidisciplinaire de prévention de la iatrogénie en 3 phases, dans 63 EHPAD sur 15 mois. Une évaluation globale du processus, et notamment les éventuels obstacles ou leviers à sa mise en œuvre, sera conduite auprès des participants. Les résultats ne sont pas encore disponibles.

- Nous avons créé un outil de réévaluation des traitements rapide d'utilisation, non chronophage pour les médecins généralistes et basé uniquement sur le volontariat (pas d'évaluation intrusive d'un tiers sur les prescriptions).

La littérature retrouve des temps de travail hebdomadaires chez les médecins bien supérieurs à la moyenne nationale, et l'argument du manque de temps est soulevé par les médecins dans de nombreuses études.(14,23)

Dans notre étude, la majorité des médecins participants a dû consacrer plus de 5 minutes au remplissage de notre tableau de traitement. Le temps passé était d'autant plus long que le nombre de médicaments différents était élevé mais tous les participants l'ont jugé correct.

Ce résultat est encourageant, mais doit être nuancé par le fait que les médecins non répondeurs aux questionnaires de satisfaction pourraient être ceux avec l'emploi du temps le plus chargé, et en conséquence leur avis aurait pu modifier cette analyse.

- Cet outil répond aux critères et aux modèles préconisés par la HAS. (24)

Il permet de regrouper ponctuellement toutes les informations, habituellement dispersées, nécessaires à un suivi pharmacologique efficient.

Ainsi cet outil a pu être bien accepté et utilisé par les médecins sollicités.

- La participation à notre étude a été plutôt bonne.

Sur la phase la plus importante de l'étude (remplissage du tableau de réévaluation des traitements) plus de 73% des médecins ont participé ce qui a permis de réévaluer les traitements de 74% des résidents.

Parmi les non participants, un des médecins n'a pas revu son patient pendant la période d'étude. C'est un remplaçant qui est passé renouveler le traitement de ses patients.

Cette bonne participation est d'abord le signe d'une bonne acceptation de la démarche par les médecins généralistes. Elle est aussi un gage de qualité des données recueillies.

V. CONCLUSION

En France et dans les pays industrialisés le nombre de personnes âgées potentiellement dépendante augmente régulièrement. De plus en plus d'entre elles vivent en EHPAD.

Le cadre institutionnel d'un EHPAD permet de rompre l'isolement du médecin généraliste et doit permettre une meilleure prévention des risques iatrogéniques. Le rôle du médecin coordonnateur est de proposer et d'accompagner des actions collectives d'amélioration des soins.

L'objectif de notre étude était de créer et d'évaluer un outil de prévention du risque iatrogénique, simple, rapide d'utilisation et laissant l'initiative à chaque médecin traitant.

Notre étude a permis d'élaborer une méthodologie puisqu'il n'existait pas d'étude similaire dans la littérature. Nous avons cherché une méthode permettant de faire réévaluer systématiquement et régulièrement tous les traitements de chaque résident par son médecin de manière libre, non coercitive mais en maintenant la disponibilité d'une personne ressource.

Ce travail a permis de montrer que les médecins étaient intéressés par une telle initiative à condition de veiller à limiter le temps demandé et la fréquence à une fois par an.

Nous avons pu relever plusieurs obstacles à l'efficience de la démarche : plus le nombre de médicaments est élevé et plus il parait difficile d'en supprimer ; un traitement initié par un autre médecin sera moins volontiers arrêté qu'un traitement initié par soi-même. L'information sur les moyens déjà existants mis à disposition des médecins intervenants en EHPAD doit être améliorée.

Son efficacité concrète en termes de réduction du risque iatrogénique et des effets indésirables médicamenteux doit être vérifiée à une plus grande échelle. Il faudrait alors trier les prescriptions en fonction de leur classe thérapeutique et les médicaments en fonction de leur caractère chronique ou occasionnel pour éviter les biais saisonniers ou épidémiques particulièrement prégnants dans ces établissements relativement clos.

VI. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1. Projections de population à l'horizon 2070 Insee Première 1619. Available from: https://www.insee.fr/fr/statistiques/2496228
- 2. Nguyen JK, Fouts MM, Kotabe SE, Lo E. Polypharmacy as a risk factor for adverse drug reactions in geriatric nursing home residents. Am J Geriatr Pharmacother. 2006 Mar;4(1):36–41.
- 3. Kanagaratnam L, Dramé M, Novella J-L, Trenque T, Joachim C, Nazeyrollas P, et al. Risk Factors for Adverse Drug Reactions in Older Subjects Hospitalized in a Dedicated Dementia Unit. Am J Geriatr Psychiatry Off J Am Assoc Geriatr Psychiatry. 2016 Sep 1;
- 4. Pirmohamed M, James S, Meakin S, Green C, Scott AK, Walley TJ, et al. Adverse drug reactions as cause of admission to hospital: prospective analysis of 18 820 patients. BMJ. 2004 Jul 3;329(7456):15–9.
- 5. George J, Munro K, McCaig D, Stewart D. Risk factors for medication misadventure among residents in sheltered housing complexes. Br J Clin Pharmacol. 2007 Feb;63(2):171–6.
- 6. Laroche M-L, Charmes J-P, Nouaille Y, Picard N, Merle L. Is inappropriate medication use a major cause of adverse drug reactions in the elderly? Br J Clin Pharmacol. 2007 Feb;63(2):177–86.
- 7. Does age increase the risk of adverse drug reactions? Br J Clin Pharmacol. 2002 Jan 1;54(5):550–2.
- 8. Alldred DP, Kennedy M-C, Hughes C, Chen TF, Miller P. Interventions to optimise prescribing for older people in care homes. Cochrane Database Syst Rev. 2016 Feb 12;2:CD009095.
- 9. Trivalle C, Ducimetière P. Effets indésirables des médicaments : score de risque en gériatrie. NPG Neurol Psychiatr Gériatrie. 2013 Apr;13(74):101–6.
- 10. ARS Occitanie. Analyse des rapports d'activité médicale 2014 des médecins coordonateurs. Available from: http://www.ars.occitanie.sante.fr/fileadmin/LANGUEDOC-ROUSSILLON/LRMIPY/Actualites/RAM_ehpad/Rapport_RAM_EHPAD_2015_VersionFinale_21-03-2016.pdf

- 11. DE LA PRESCRIPTION PD. PLATE-FORME D'ECHANGES HAS PMSA. 2012 ; Available from: http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1637200/fr/pleniere-has-pmsa-29-12-2012-projets-amelioration
- 12. Trivalle C, Cartier T, Verny C, Mathieu A-M, Davrinche P, Agostini H, et al. Identifying and preventing adverse drug events in elderly hospitalised patients: a randomised trial of a program to reduce adverse drug effects. J Nutr Health Aging. 2010 Jan;14(1):57–61.
- 13. Green JL, Hawley JN, Rask KJ. Is the number of prescribing physicians an independent risk factor for adverse drug events in an elderly outpatient population? Am J Geriatr Pharmacother. 2007 Mar;5(1):31–9.
- 14. Clerc P, Le Breton J. Polyprescription médicamenteuse et polypathologies chroniques: ce qu'en disent les médecins généralistes. Sci Soc Santé. 2013;31(3):71–101.
- 15. La déprescription médicamenteuse. Analyse de la mise en place et du fonctionnement d'un réseau ville-hopital d'aide à la déprescription: réseau RADIO. Available from: http://thesesante.ups-tlse.fr/2075/1/2017TOU31171.pdf
- 16. Qassemi S. La coordination pluriprofessionnelle proposée comme outil d'amélioration de la prise en charge médicamenteuse des résidents d'établissement d'hébergement pour personne agée dépendante: enquête observationelle. Paul Sabatier, Toulouse III; 2015.
- 17. Poudel A, Peel NM, Mitchell CA, Gray LC, Nissen LM, Hubbard RE. Geriatrician interventions on medication prescribing for frail older people in residential aged care facilities. Clin Interv Aging. 2015;10:1043–51.
- 18. Aparasu RR, Mort JR. Inappropriate prescribing for the elderly: beers criteria-based review. Ann Pharmacother. 2000 Mar;34(3):338–46.
- 19. Thomas RE. Assessing Medication Problems in those ≥ 65 Using the STOPP and START Criteria. Curr Aging Sci. 2016;9(2):150–8.
- 20. Morin L, Laroche M-L, Texier G, Johnell K. Prevalence of Potentially Inappropriate Medication Use in Older Adults Living in Nursing Homes: A Systematic Review. J Am Med Dir Assoc. 2016 Sep 1;17(9):862.e1-9.
- 21. Van der Linden L, Decoutere L, Walgraeve K, Milisen K, Flamaing J, et al. Combined Use of the Rationalization of Home Medication by an Adjusted STOPP in Older Patients (RASP) List and a Pharmacist-Led Medication Review in Very Old Inpatients: Impact on Quality of Prescribing and Clinical Outcome. Drugs Aging. 2016 Dec 3;

- 22. Anrys P, Strauven G, Boland B, Dalleur O, Declercq A, Degryse J-M, et al. Collaborative approach to Optimise MEdication use for Older people in Nursing homes (COME-ON): study protocol of a cluster controlled trial. Implement Sci IS. 2016 Mar 11;11:35.
- 23. Les consultations pour renouvellement d'ordonnance en médecine générale : étude descriptive des éléments de consultation associés au motif "renouvellement d'ordonnance", à partir des données de l'étude ECOGEN. Available from: http://pepite.univ-lille2.fr/notice/view/UDSL2-workflow-2185
- 24. HAS. Comment améliorer la qualité et lé sécurité des prescriptions de médicaments chez la personne agée? Available from: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2014-10/fpcs_prescription_web.pdf

VII. ANNEXES

Annexe 1 : Evaluation gérontologique

Evaluation gérontologique de M

<u>MMS</u> /30			<u>NP</u>	<u>I</u>
Chute	<u>es</u>		Conter	ntion_
<u>IMC</u>		Nutrition		Comprimés écrasés
		<u>n rénale</u> Cockroft)		ml/min
<u>Médicaments</u>	Galénique	Posologie	Pathologie concernée	Indication et posologie à modifier? Oui/Non
Comment	aires:			

Annexe 2 : Score de risque en gériatrie

Facteur de risque	<u>Score</u>		
Nombre de médicaments			
0-6	0		
7-9	1		
10-12	4		
≥ 13	5		
<u>Neuroleptiques</u>			
Non	0		
Oui	3		
Anticoagulants < 3 mois			
Non	0		
Oui	2		

Total /10

Risque d'événement indésirable médicamenteux

Score 0-1	Risque faible	12%
Score 2-5	Risque moyen	32%
Score 6-10	Risque fort	53%

Annexe 3 : Questionnaire d'évaluation

Vous avez participé à une réévaluation globale des traitements des résidents de l'EHPAD.

Pour cela, nous vous avions fourni, directement dans le dossier de vos patients, un récapitulatifs des traitements délivrés par la pharmacie, associé aux paramètres gérontologiques essentiels dans l'appréciation des thérapeutiques à mettre en œuvre.

Ce questionnaire a pour but de mesurer votre ressenti par rapport à cette étude, d'identifier les difficultés rencontrées et de réfléchir à une éventuelle généralisation.

Questionnaire

1)	1) Combien de temps avez-vous du y consacrer (par patient) ?						
	□ Moins de 2 min	□ 2 à 5 min	□ Plus de 5 min				
2)	Le temps que vous avez	dû y consacrer, vous a-t	-il paru ?				
	□ Correct	□ Tr	op long				
3)	Auriez-vous souhaité di sur la fiche de réévaluat	•	omplémentaires (non fournies				
	□ Oui	□ Non					
	3-a) Si oui la ou l	esquelles ?					
4)	Suite à cette réévaluatio le traitement de vos pati		out ou arrêt de thérapeutiques)				
	□ Oui	□ Non	□ Ne sait plus				
5)	Avez-vous eu besoin de c traitement ?	conseil pour décider ou g	érer l'arrêt ou le maintien d'un				
	□ Oui	□ Non					

	5-	a) Si ou	ii vers q	ui vous	êtes-voı	is tourné	?			
Μé	édecin coc	rdonnat	teur			Pharmac	ien			
Inf	irmier					Autre :				
Per	rsonne res	source 1	non disp	onible a	au mome	ent voulu				
6)	Avez-voi (réponse		emarqu	ies ou de	es conse	ils sur la	forme d	e l'évalı	ıation pr	oposée ?
			• • • • • • • • •							•••••
			•••••							
			•••••							
			••••							
			•••••							•••••
		•••••	•••••		•••••	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			• • • • • • • • •
7)	La rééva a-t-elle p			itement	s de vos	patients	selon la	démarc	he propo	osée vous
	□ 1	□ 2	□ 3	□ 4	□ 5	□ 6	5 7	□ 8	□ 9	□ 10
8)	Dans l'a	venir, so	ouhaite	riez-vou	ıs le ren	ouvellen	nent régi	ulier de	cette pro	océdure ?
	□ Oui					□ No:	n		-	
0 /	Si oui, av	voo avol	llo námi	odicitá 9	•					
	ŕ	vec que	ne perio	buiche :		A 11 -				
Sei	mestrielle					Annuelle	•			
Bis	sannuel					Autre :	• • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
10)	Pensez-v pour vos gériatre,	s patien	nts ne r	ésidant	_			_		isponible cialistes :
	□ Oui					□ No:	n			

Annexe 4 : Tableau de réévaluation d'une ordonnance



Prescription médicamenteuse chez le sujet âgé Révision d'une ordonnance

NOM	Date de	
PRENOM	révision	
Date de	Médecin	
naissance	Medecin	

ORDONNANCE EN COURS	INDICATION ? (pathologie présente, service médical rendu +)	PAS de CI ? (comorbidités, fonction rénale, interactions)	POSOLOGIE optimale ?	GALENIQUE (et packaging) adaptés ?	A POURSUIVRE ? oui / non

AUTEUR: Thomas Vialleix

TITRE : Étude de faisabilité d'un outil de prévention du risque iatrogénique en EHPAD, à

destination des médecins traitants

DIRECTEUR DE THÈSE : Dr Serge Bismuth

Lieu et date de soutenance : Toulouse, le 29 mai 2018

Résumé

Introduction : Le nombre de personnes âgées résidents en EHPAD est voué à augmenter rapidement dans les années à venir. Il s'agit d'une population particulièrement vulnérable aux effets indésirables médicamenteux et notamment à la polyprescription. Face à ce constat, l'objectif de notre étude était de construire et d'évaluer un outil de prévention du risque iatrogénique à destination des médecins traitants des résidents.

Méthodes : Nous avons construit et évalué par questionnaire un outil de réévaluation systématique des prescriptions médicamenteuses.

Résultats: 73,68% des médecins inclus ont participé, dont 40% qui ont modifié leurs prescriptions. La satisfaction globale a été bonne et 70% ont souhaité le renouvellement périodique de ce type de protocole. Le médecin coordonnateur est apparu comme un maillon essentiel du dispositif. L'efficacité sur la baisse du risque iatrogénique n'a pas pu être prouvée.

Conclusion: Un protocole simple et de mise en œuvre rapide de réévaluation périodique des prescriptions parait bien accepté par les médecins généralistes. Des études sur de plus grands effectifs et incluant les classes thérapeutiques des prescriptions doivent être conduites pour en confirmer l'efficacité.

Abstract

Introduction: The number of people residing in nursing homes is bound to increase in the coming years. It is a population particularly vulnerable to drugs' side effects, especially to polypharmacy. Based on that observation, our study's objective was to build and evaluate a iatrogenic risk prevention tool for residents' doctors.

Methodology: We developed and evaluated with a survey a tool for systematic reassessment of drugs' prescriptions

Results: 73.38% of the concerned doctors participated to the survey, 40% of whom modified their prescriptions. The overall satisfaction was good and 70% wish a periodic review of that kind of protocol. The coordinating doctor appeared as a key link in the organization. The efficacy on the iatrogenic risk could not be proven.

Conclusion: A simple and quick to implement periodic protocol of prescription reassessments seems to be well accepted by general practitioners. Some studies based on a larger population and taken into account therapeutic classes should be done to confirm the efficacy of the protocol.

Mots clés: Iatrogénie, Prévention, EHPAD, Médecine générale

Discipline administrative : MÉDECINE GÉNÉRALE